

Qui sont les usagers des organismes spécialisés en violence conjugale membres de l'association à cœur d'homme ?

Audrey Brassard & Mario Trépanier
Andrée-Anne Genest, Nycolas Renault, Jean-
Jacques Élie, Sabrina Nadeau,
Caroline Dugal, Marie-Ève Daspe, Katherine
Péloquin, Claudia Savard, Marie-France Lafontaine,
& Natacha Godbout



Université de
Sherbrooke

CRSH  SSHRC

Conseil de recherches en sciences humaines du Canada
Social Sciences and Humanities Research Council of Canada



CRIPCAS



Projet de partenariat

- **Comité de travail** conjoint CRIPCAS – à cœur d’homme (depuis janv. 2019)
- Questionnaire de base (♥) commun à tous les organismes d’à cœur d’homme = **statistiques annuelles ♥** et **AGA de l’organisme**
- **Ajouts** possibles pour chaque organisme
- **Mode.s d’administration choisi.s** par l’organisme: sur une tablette/portable, en ligne (courriel), ou verbalement par l’intervenant.e
- Doit systématiquement être rempli par tout nouvel usager dès son arrivée pour refléter les statistiques annuelles
- **Document pistes de travail** transmis pour chaque usager 2 à 5 jours ouvrables après la complétion des questionnaires
- 8 webinaires offerts chaque année en lien avec les variables à l’étude

L'équipe derrière ce partenariat



Équipe étudiante

- Ariane Audet
- Aurélie Claing, B.A.
- Caroline Dugal, Ph.D.
- Julianne Daoust
- Myriam Douadi, B. A.
- Sue-Hélène Labonté, B. A.
- Audrey-Ann Lefebvre, B.A.
- Jade St-Pierre Tremblay

Équipe de recherche CRIPCAS

- Audrey Brassard, Ph.D., Université de Sherbrooke
- Natacha Godbout, Ph.D., Université du Québec à Montréal
- Claudia Savard, Ph.D., Université Laval
- Marie-France Lafontaine, Ph.D., Université d'Ottawa
- Marie-Ève Daspe, Ph.D., Université de Montréal
- Katherine Péloquin, Ph.D., Université de Montréal
- Yvan Lussier, Ph.D., Université du Québec à Trois-Rivières

À cœur d'homme (comité)

- Direction d'à cœur d'homme & adjointe
- Jean-Jacques Élie
- Andrée-Anne Genest
- Nycolas Renault
- Mario Trépanier



Mesures communes (♥) sélectionnées par le comité

- Éléments descriptifs (sociodémo / antécédents)
- **Traumas interpersonnels dans l'enfance**
- Violence agie et subie
- **Détresse** (incluant SSPT)
- **Attachement, régulation des émotions, traits de personnalité indésirables**
- Satisfaction conjugale et **Communication négative**
- Attitudes hostiles envers les genres

Dans la langue choisie par l'utilisateur (français; anglais; espagnol)

Environ 30 minutes

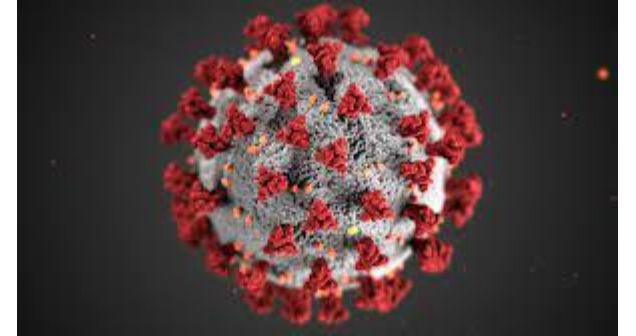


En gras, un webinaire a été offert pour les implications cliniques de ce construit.



Participation des organismes (24 / 31)

Malgré le contexte exceptionnel de la pandémie...
(on ne peut pas manger des chips ensemble!)



- **16 organismes** ont démarré entre 1^{er} avril 2020 et le 30 mai 2021
- **8** sont en discussion pour un démarrage éventuel
- **3** ont évoqué un possible intérêt futur auprès de nous
- **4** n'ont pas évoqué leur intérêt auprès de nous



Synthèse des données de la première année

Entre le 1^{er} avril 2020 et le 31 mars 2021*

1852

usagers ont répondu au questionnaire

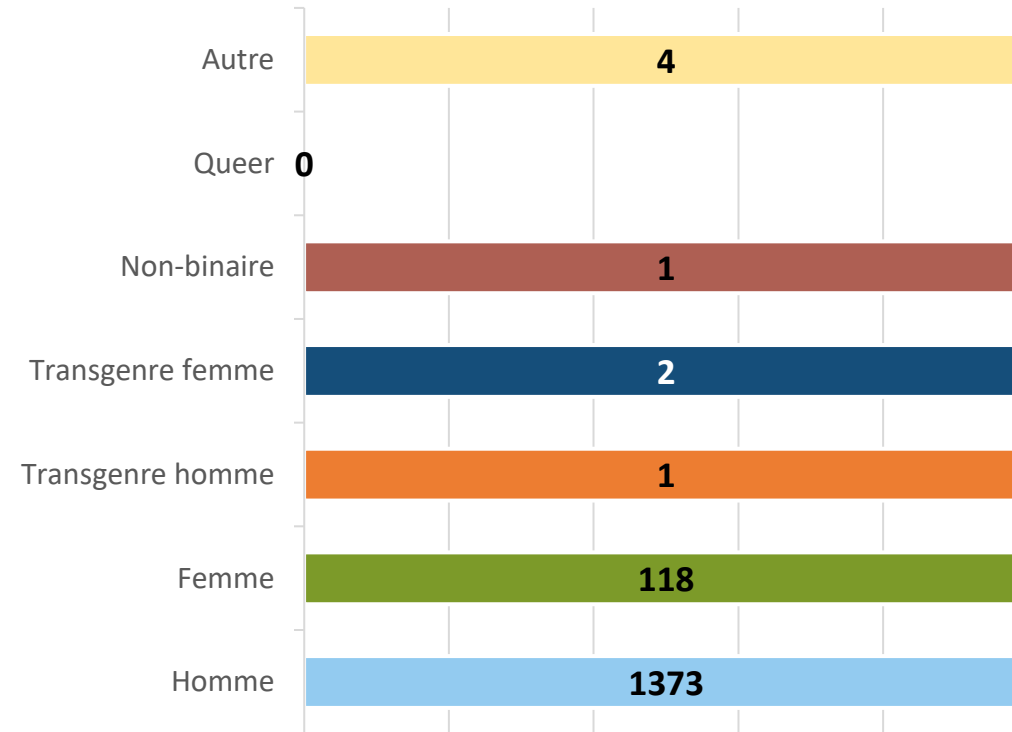
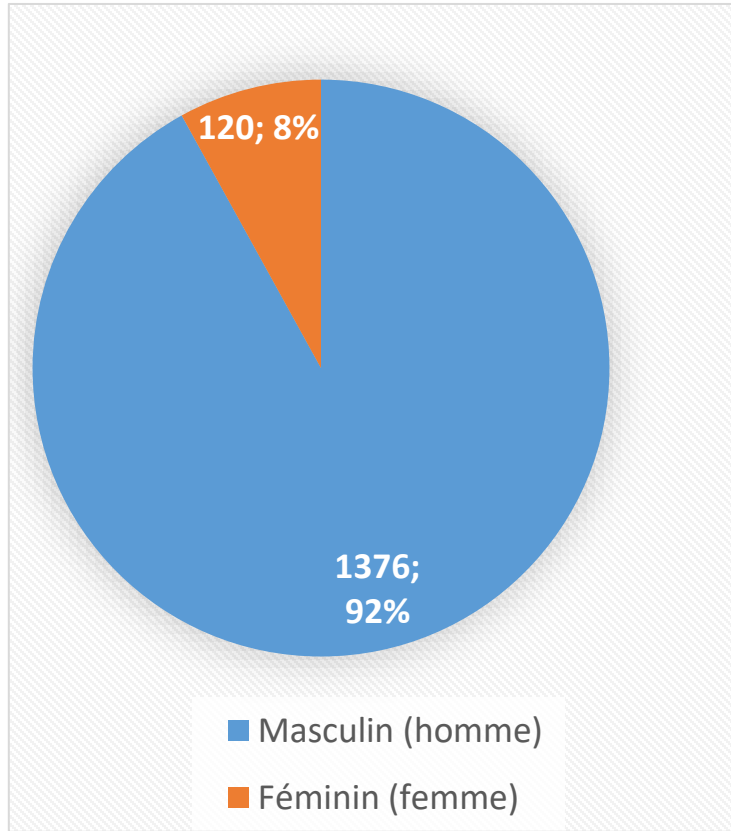
1499

usagers ont accepté de participer à la recherche
(80,9%)

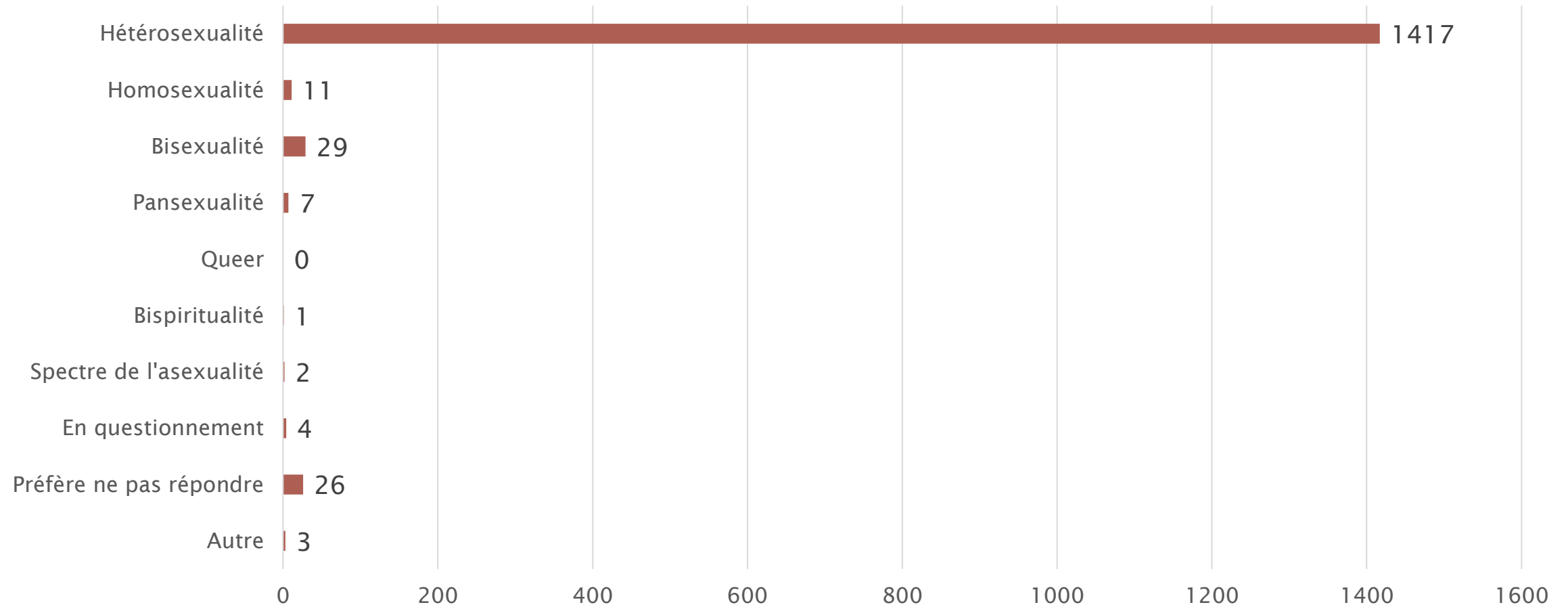
* Les données représentent 12 organismes ayant pris part au partenariat dans l'année financière. Il n'y a pas de différence sur les variables psychosociales à l'étude entre les usagers ayant accepté de prendre part à la recherche ou non.

SEXE

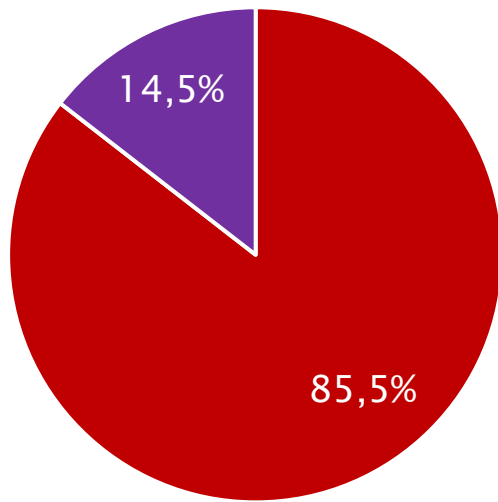
GENRE



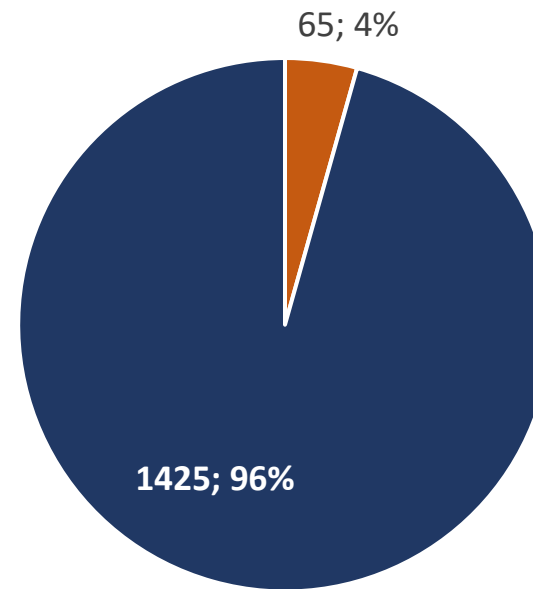
ORIENTATION SEXUELLE



PAYS DE NAISSANCE | PERSONNES AUTOCHTONES



■ Canada
■ Autre pays

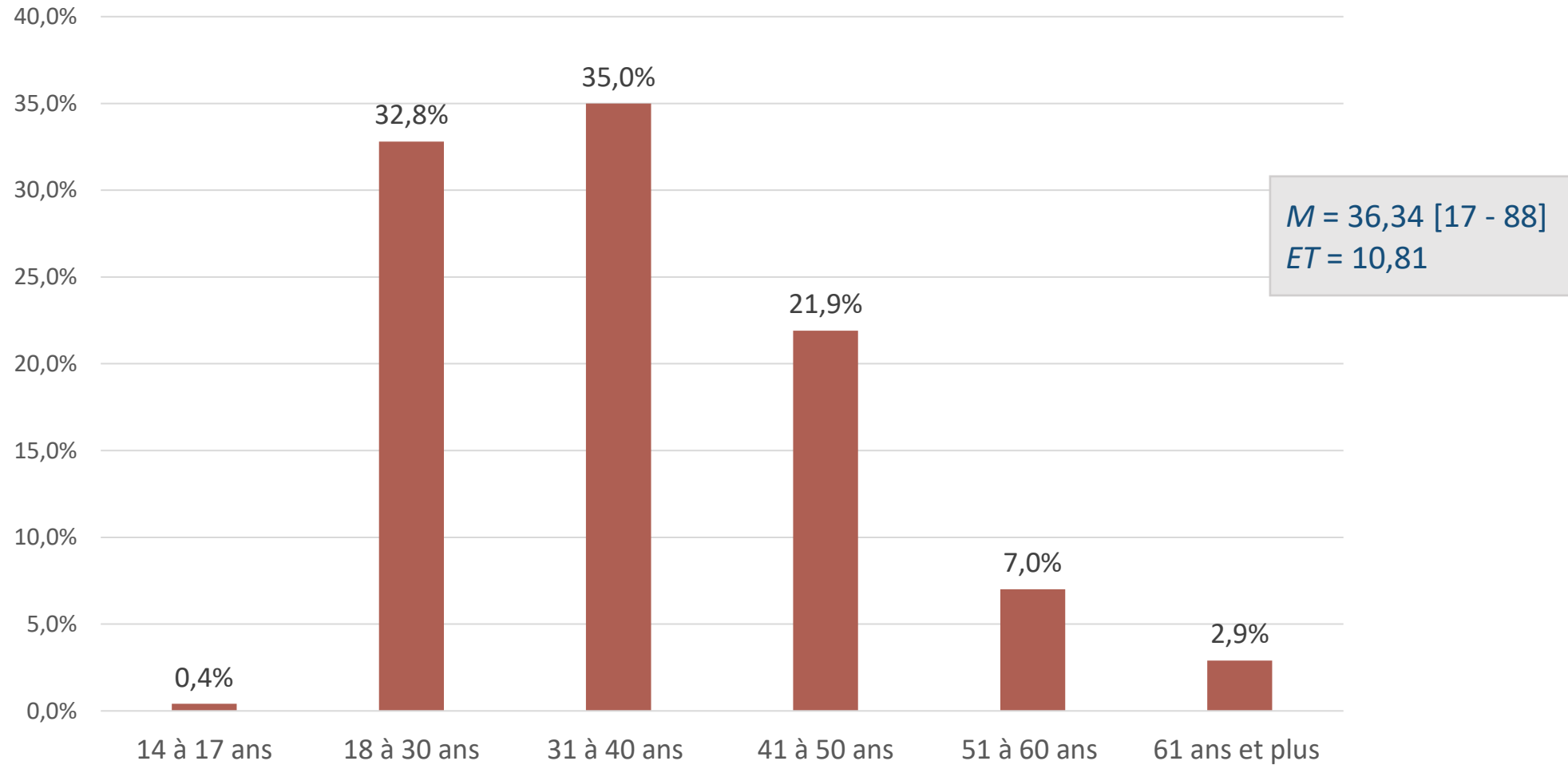


■ Oui ■ Non

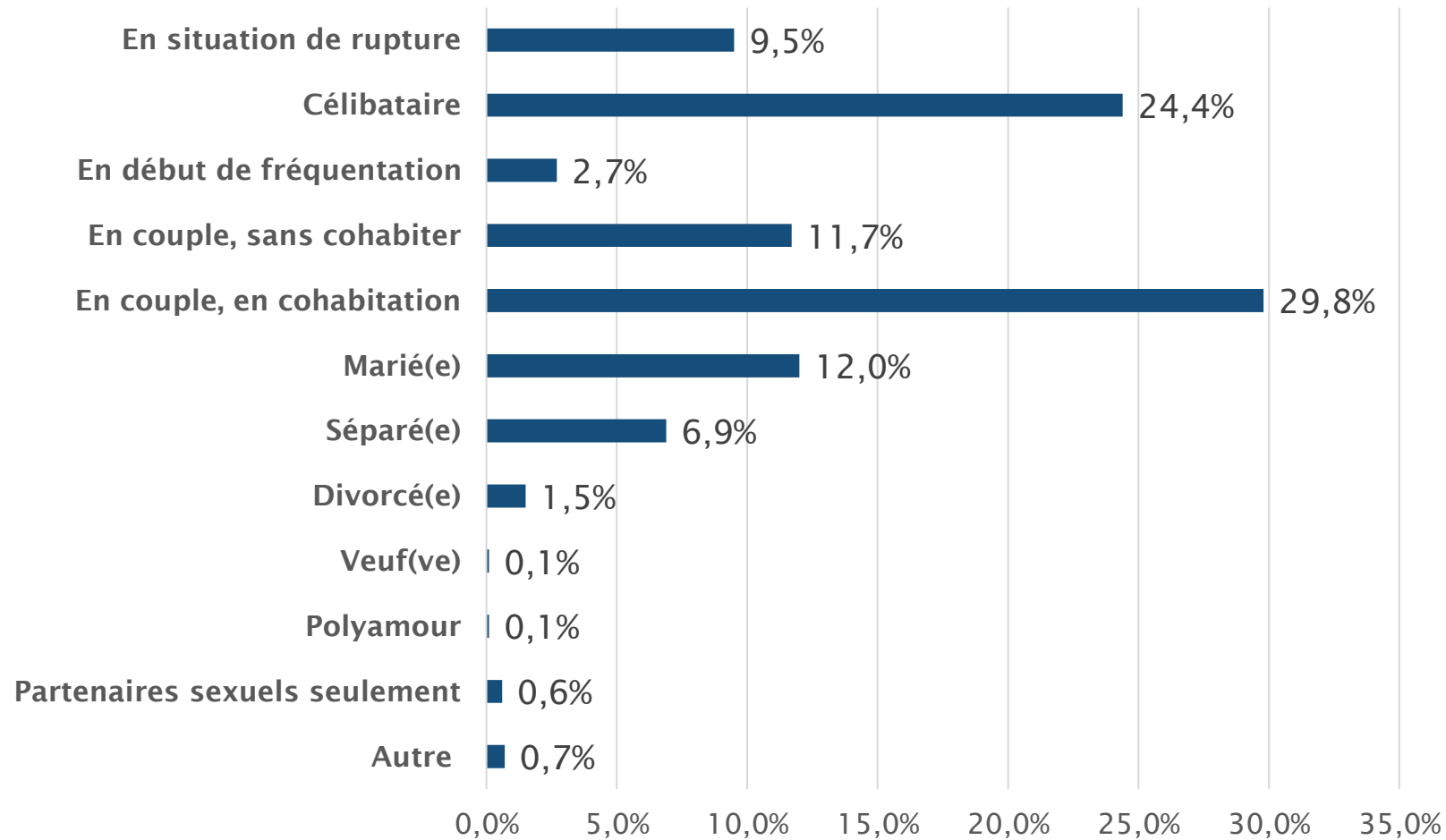
DIVERSITÉ

- Sur le plan de la **diversité culturelle**, 14,5% des répondants de l'échantillon sont nés dans un autre pays que le Canada
 - semblable au 14% de la population du Québec qui est immigrante (ISQ, 2016)
- Sur le plan de la **diversité sexuelle et de genre**, l'échantillon présente un faible nombre de membres de la communauté LGBTQ+ (6%)
 - les statistiques nationales font état d'environ 11 % de membres de cette communauté au Québec (Fondation Émergence, 2018).
- Petite proportion de personnes **autochtones** (4%) peut s'expliquer par le fait que plusieurs milieux offrant fréquemment des services aux communautés autochtones n'ont pas pris part à l'étude lors de la première année d'implantation.

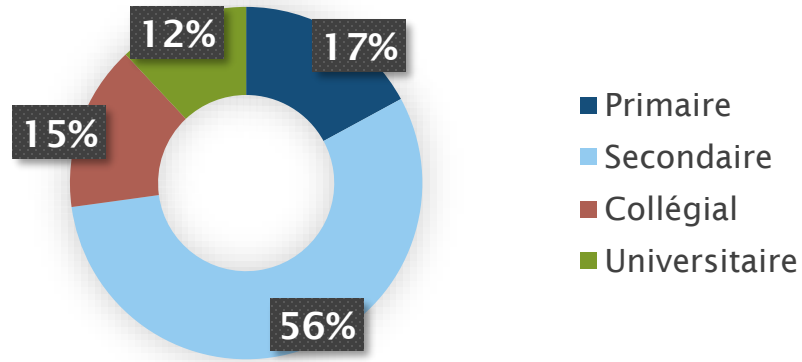
ÂGE



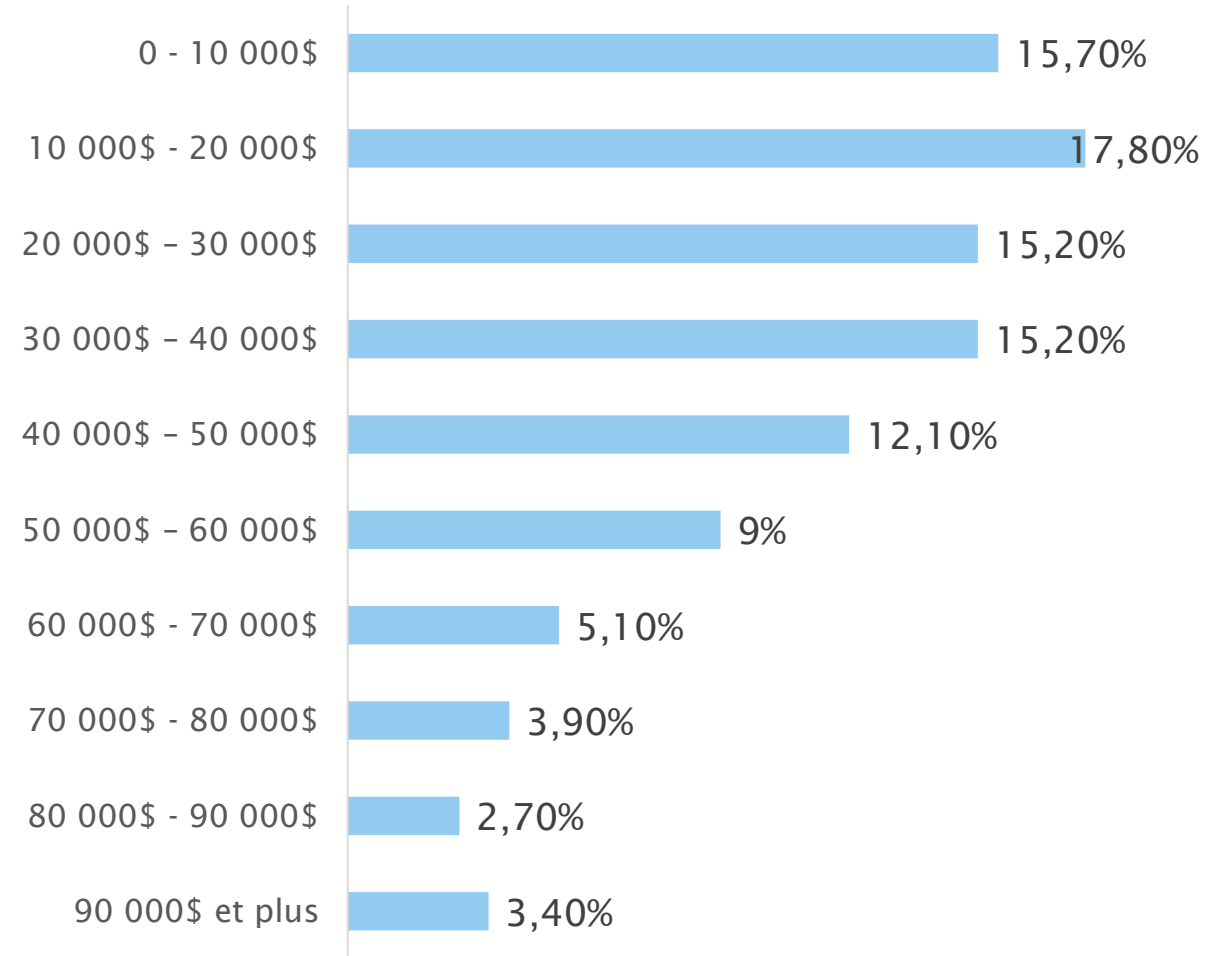
STATUT CONJUGAL



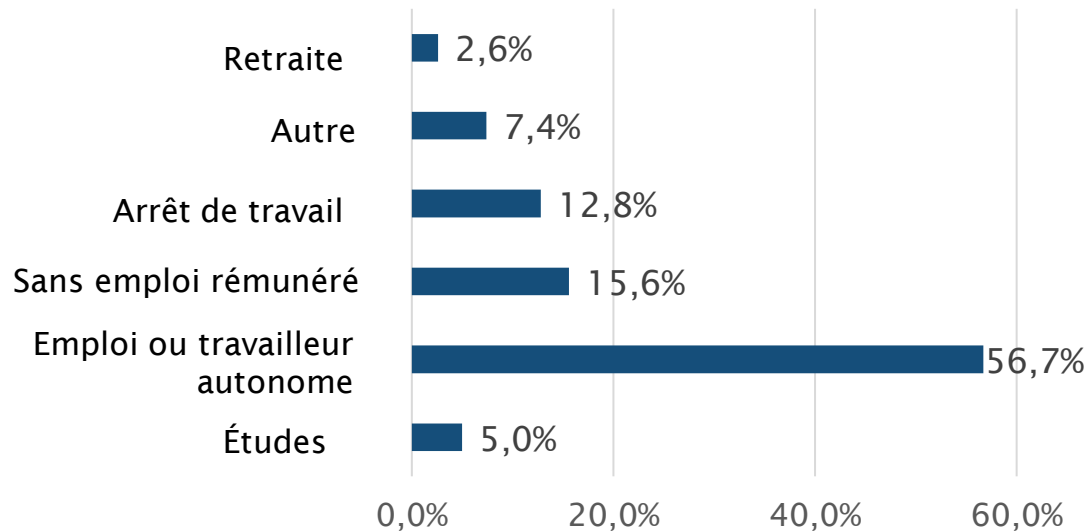
Scolarité



Revenu annuel



Occupation



NIVEAU SOCIOÉCONOMIQUE

- **Sur le plan du niveau socioéconomique**, le revenu médian des hommes de l'échantillon est situé entre 30 000 et 34 999\$ et celui des femmes est situé entre 20 000 et 24 999\$
 - inférieur au revenu médian des hommes (40 200\$) et des femmes (29 300\$) au Québec en 2018 (ISQ, 2020).
- Les répondants sont peu nombreux à avoir complété des études post-secondaires, soit 1 homme sur 4 et 1 femme sur 3
 - 37,7% des hommes et 45,5% des femmes détiennent un diplômes d'études post-secondaires au Québec (ISQ, 2020).
- La clientèle des organismes communautaires apparaît en moyenne présenter un niveau socioéconomique plus faible que la population générale du Québec.

CONSOMMATION ALCOOL / DROGUES

- La **consommation** d'alcool ou de drogue semble avoir été jugée problématique par les proches de 2 personnes sur 5, peu importe leur genre.
- Les statistiques nationales suggèrent une consommation d'alcool problématique pour 1 homme sur 4 et 1 femme sur 6 (INSPQ, 2020). Or, l'INSPQ évalue la consommation d'alcool problématique à partir d'autres critères (c.-à-d., consommation excessive en une seule occasion), rendant difficile la comparaison avec nos données.
- Ainsi, la consommation rapportée n'apparaît pas plus élevée chez les hommes de l'échantillon, mais elle apparaît plus élevée chez les femmes de l'étude que dans la population québécoise.

RÉFÉRENCES & JUDICIARISATION

- Près des deux tiers des **références** dans les services proviennent du système judiciaire, du réseau de la santé et des services sociaux ou encore de la Direction de la protection de la jeunesse.
- En effet, 6 hommes sur 10 et 1 femme sur 2 font face à au moins un processus judiciaire en matière de violence conjugale ou familiale, nécessitant l'intervention de la DPJ, ou encore à un processus judiciaire autre qu'en violence conjugale ou familiale.
- Ceci suggère que ce ne sont pas tous les usagers qui ont une obligation de recevoir des services, un élément important à considérer dans l'interprétation des caractéristiques de l'échantillon et la généralisation des résultats.

PROFIL PSYCHOSOCIAL: PRINCIPAUX CONSTATS

Constat #1 : Un historique chargé de traumatismes dans l'enfance.

- Taux d'agression sexuelle à l'enfance H (14,6%) et F (29,1%) plus élevés que dans la population générale québécoise (1 homme sur 10 et 1 femme sur 4, Tourigny et al., 2008).
- Taux de victimisation physique (50%) et psychologique (44%) sont deux fois plus élevés que dans la population générale québécoise (Tourigny et al., 2008).
- Les participants sont deux fois plus nombreux à rapporter avoir été victimes de négligence (15%) et avoir été témoins de violence familiale (25%) à l'enfance, lorsque comparés aux adultes de la population générale (Finkelhor et al., 2015; Stoltenborgh et al., 2013).
- Pour l'intimidation, le taux de victimisation (60%) est trois fois supérieur à celui des adultes de la population générale (Freeman et al., 2011).
- Chaque usager rapporte en moyenne avoir vécu trois différents types de traumatismes dans l'enfance

PROFIL PSYCHOSOCIAL: PRINCIPAUX CONSTATS

Constat #2 : Des degrés élevés de détresse psychologique.

- 1 homme sur 2 et 2 femmes sur 3 présentent des degrés jugés élevés de **détresse psychologique**. C'est le double des proportions retrouvées dans la population générale du Québec.
- Une personne sur trois, peu importe son genre, présente aussi des symptômes de **stress-posttraumatique** à un niveau élevé, le triple de la population générale.
- Un homme sur quatre et deux femmes sur cinq ont d'ailleurs reçu un **diagnostic de santé mentale** par un professionnel de la santé.
- Une personne sur cinq a eu des **pensées suicidaires** dans les deux mois précédant l'étude.
- 6 hommes sur 10 et 7 femmes sur 10 présentent des **difficultés à réguler** (reconnaître et gérer adéquatement) leurs **émotions négatives**

PROFIL PSYCHOSOCIAL: PRINCIPAUX CONSTATS

Constat #3 : Des taux plus élevés de violence psychologique et physique émise et subie, ainsi que des comportements de contrôle coercitif.

- La violence psychologique (81%) est la forme de violence émise la plus souvent admise, suivie du contrôle coercitif (61%), puis de la violence physique (40%).
- Dans une moindre mesure, les usagers admettent avoir causé des blessures (25%) ou utilisé de violence sexuelle (13%), et dans une très faible proportion avoir utilisé de violence économique (4%) ou sociale (8,5%).
- Les usagers rapportent aussi avoir subi de la violence dans des proportions très élevées (9 à 73% selon les formes) .
- Importance d'interpréter ces résultats avec prudence.

PROFIL PSYCHOSOCIAL: PRINCIPAUX CONSTATS

Constat #4 : Les enfants sont aussi à risque d'être exposés ou victimes de violence familiale.

- En effet, 66,0 % des hommes et 83,7 % des femmes qui ont des enfants mentionnent que leurs enfants ont été témoins de violence familiale.
- 17,5 % des hommes et 26,5 % des femmes qui ont des enfants mentionnent que leurs enfants ont été victimes de violence familiale.

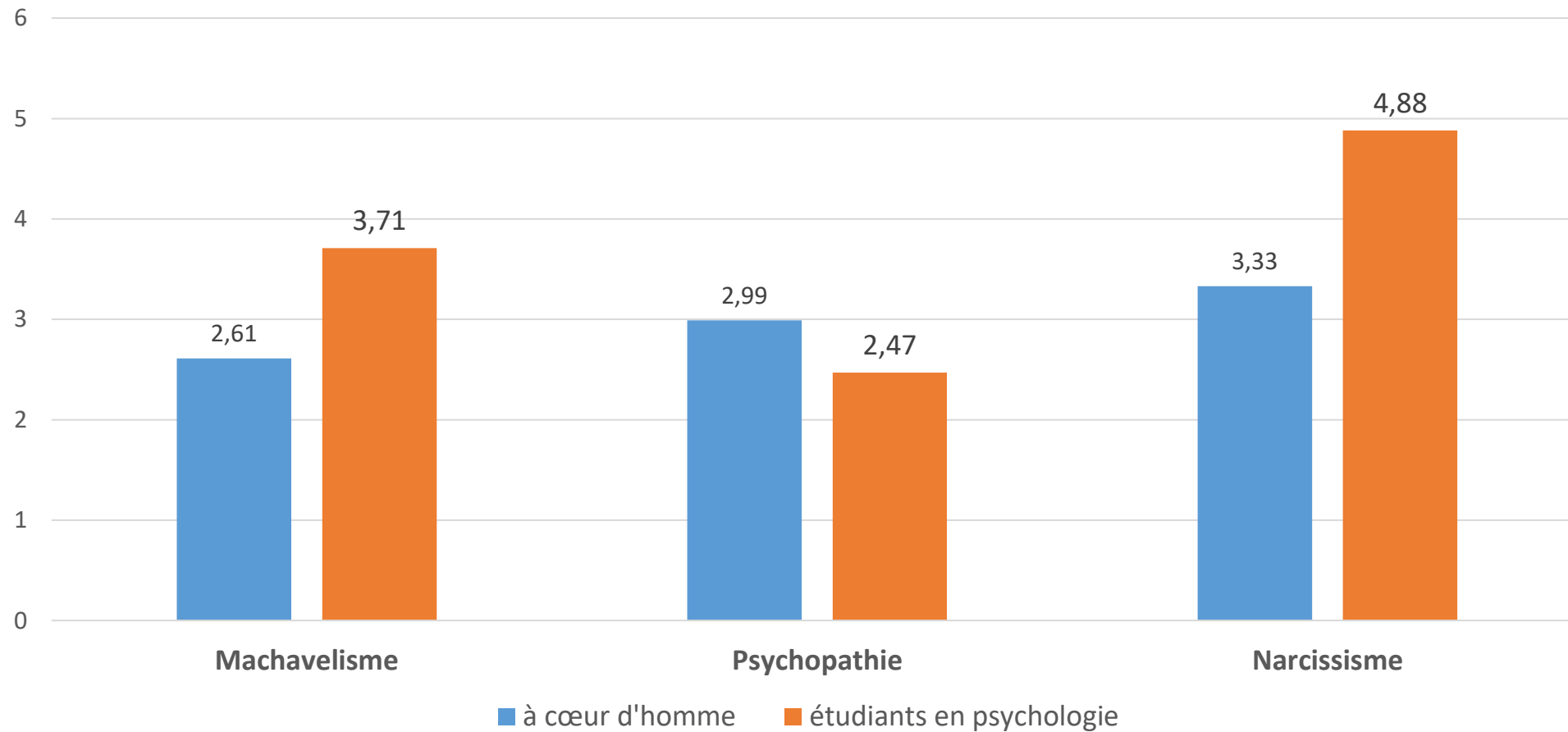
PROFIL PSYCHOSOCIAL: PRINCIPAUX CONSTATS

Constat #5 : Des degrés relativement faibles d'hostilité envers les femmes et de traits de personnalité indésirables.

- Seuls 1 homme sur 20 et 3 femmes sur 20 rapportent un niveau élevé *d'hostilité envers les femmes*, des taux similaires aux 5% d'études populationnelles dans le monde (Dutton et al., 2006).
- Or, 1 homme sur 5 et 2 femmes sur 3 rapportent un niveau élevé *d'hostilité envers les hommes*, des taux nettement supérieurs au 7,2% de femmes ayant des niveaux élevés d'hostilité envers les hommes (Dutton et al., 2006).
- Les traits de personnalité du machiavélisme (1 sur 3), de la psychopathie (1 femme sur 10 et 1 homme sur 5) et du narcissisme (3 sur 10) ne sont pas plus prévalent que dans la population générale.

TRAITS DE PERSONNALITÉ

Comparaison des scores moyens de la triade sombre



PROFIL PSYCHOSOCIAL: PRINCIPAUX CONSTATS

Constat #6 : Une présence marquée de difficultés relationnelles.

- Les insécurités d'attachement sont présentes pour 4 personnes sur 5, alors que dans la population générale c'est 1 personne sur 2.
- Plus de la moitié des personnes de l'échantillon présentent des patrons dysfonctionnels de communication.
- Enfin, 2 hommes sur 5 et 3 femmes sur 5 se disent en détresse conjugale (donc disent vivre un degré élevé d'insatisfaction conjugale).

CORRÉLATS DE LA VIOLENCE ÉMISE

Corrélats de la violence psychologique

- **Hommes:** jeune âge, revenu (-), consommation (alcool/drogue), cumul de trauma, détresse psychologique, faible stress posttraumatique, dysrégulation émotionnelle, insécurités d'attachement, traits de personnalité indésirables (narcissisme, machiavélisme, psychopathie), hostilité (envers F et H), insatisfaction conjugale, patrons de communication dysfonctionnels
- **Femmes:** jeune âge, détresse psychologique, dysrégulation émotionnelle, insécurités d'attachement (anxiété, évitement), insatisfaction conjugale, patrons de communication dysfonctionnels

CORRÉLATS DE LA VIOLENCE ÉMISE

Corrélats du contrôle coercitif

- **Hommes:** jeune âge, consommation (alcool/drogue), cumul de trauma, détresse psychologique, stress posttraumatique, dysrégulation émotionnelle, insécurité d'attachement (anxiété d'abandon), traits de personnalité indésirables (surtout machiavélisme), hostilité (envers F et H), insatisfaction conjugale, patrons de communication retrait-demande
- **Femmes:** jeune âge, anxiété d'abandon, psychopathie et narcissisme, hostilité (envers F et H), insatisfaction conjugale, patrons de communication dysfonctionnels (blâme ou évitement mutuels)

CORRÉLATS DE LA VIOLENCE ÉMISE

Corrélats de la violence physique

- **Hommes:** consommation (alcool/drogue), faible revenu, détresse psychologique, stress posttraumatique, dysrégulation émotionnelle, insécurité d'attachement (anxiété d'abandon), traits de personnalité indésirables (psychopathie et machiavélisme), hostilité (envers F et H), insatisfaction conjugale, patrons de communication
- **Femmes:** jeune âge, faible consommation d'alcool, cumul de trauma, détresse psychologique, stress posttraumatique, dysrégulation émotionnelle, insécurités d'attachement (anxiété d'abandon, évitement de l'intimité), hostilité envers les hommes, insatisfaction conjugale, patrons de communication dysfonctionnels

CORRÉLATS DE LA VIOLENCE ÉMISE

Corrélats des blessures

- **Hommes:** consommation (alcool/drogue), détresse psychologique, stress posttraumatique, dysrégulation émotionnelle, insécurité d'attachement (anxiété d'abandon, évitement de l'intimité), machiavélisme, faible hostilité envers les hommes, insatisfaction conjugale, patrons de communication dysfonctionnels
- **Femmes:** revenu élevé, consommation (alcool/drogue), détresse psychologique (irritabilité), dysrégulation émotionnelle, insécurités d'attachement, narcissisme, hostilité envers les hommes

CORRÉLATS DE LA VIOLENCE ÉMISE

Corrélats de la violence sexuelle

- **Hommes:** faible revenu, consommation (drogue), détresse psychologique, stress posttraumatique, dysrégulation émotionnelle, insécurité d'attachement (anxiété d'abandon), **traits de personnalité indésirables** (psychopathie et machiavélisme), **hostilité** (envers H et F), insatisfaction conjugale, patrons de communication retrait-demande
- **Femmes:** consommation de cannabis, détresse psychologique (irritabilité), machiavélisme, insatisfaction conjugale, patrons de communication dysfonctionnels



Retombées

- Bon appui aux mesures retenues par le comité CRIPCAS – à cœur d’homme
 - a. Premier portrait d’une partie des usagers de l’association utile aux représentations
 - b. Appuie l’importance de la reconnaissance des gestes de violence posés et de la responsabilisation comme étape préliminaire au travail thérapeutique
 - c. Valide les cibles de traitement identifiés par les milieux cliniques – en particulier la dysrégulation émotionnelle
 - d. Souligne l’importance de considérer les caractéristiques individuelles des auteurs, dont les expériences découlant de l’enfance (p. ex., traumas, attachement)
 - e. Suscite la réflexion concernant la capacité à rejoindre mieux certains groupes, notamment, les personnes LGBTQ+

 - a. Accès à une population riche et difficile à recruter (hommes + qui consultent)
 - b. Plusieurs projets étudiants sont en cours (stages, mémoires et thèses)
 - c. Des articles sur les corrélats de la violence et les profils sont en rédaction



Nouveaux volets à venir en 2021-2024

- Nouvelle subvention CRSH obtenue pour 2021-2024
- A pour but d'assurer la pérennité du partenariat et de répondre à des questions provenant directement des organismes

Poursuit **trois objectifs**

- 1. Décrire les utilisateurs de services et les prédicteurs de la violence**
 - Poursuite de la cueillette de données en cours avec tous les milieux intéressés
- 2. Étudier les facteurs prédictifs de l'abandon thérapeutique**
 - Ajout d'une brève fiche de fin de suivi de chaque usager (*5 min, webinaire à venir*)
- 3. Étudier les facteurs prédictifs du changement**
 - Nouveau volet longitudinal, 2 prises de mesure après le début du suivi



Nouveaux volets à venir en 2021-2024

- Seconde subvention CRSH obtenue pour 2021-2024
- Sous la direction de **Natacha Godbout**, visant à étudier les hommes victimes de traumatismes dans l'enfance et de violence conjugale

A pour buts de:

- 1. Développer le Collectif provincial sur la victimisation au masculin**
- 2. Mener une cueillette de données conjointe avec les milieux intéressés d'à cœur d'homme et des ressources offrant des services aux hommes victimes dans la province de Québec**
- 3. Développer du matériel d'intervention / de sensibilisation, des initiatives de formation, de réseautage et de mobilisation des connaissances**



Merci de votre écoute

Questions, pistes de
réflexions et
commentaires

A.Brassard@usherbrooke.ca

CORRÉLATS DE LA VIOLENCE ÉMISE

Corrélats de la violence économique

- **Hommes:** insécurité d'attachement (évitement de l'intimité), **traits de personnalité indésirables (psychopathie et machiavélisme)**, insatisfaction conjugale
- **Femmes:** **narcissisme**, hostilité envers les hommes, insatisfaction conjugale, patrons de communication dysfonctionnels (retrait-demande, retrait mutuel)

CORRÉLATS DE LA VIOLENCE ÉMISE

Corrélat de la violence sociale

- **Hommes:** consommation de stimulants, cumul de traumatismes, détresse psychologique (irritabilité), stress posttraumatique, anxiété d'abandon, dysrégulation émotionnelle, psychopathie, machiavélisme, hostilité envers les hommes
- **Femmes:** dysrégulation émotionnelle